

Comment gagner beaucoup d'argent ?

Vous avez envie de devenir très riche ? De connaître enfin la liberté que donne l'absence de tout souci financier ? Ce petit texte va vous en donner la possibilité.

Règle numéro un

Pour gagner des millions, il va vous suffire d'arrêter de lire ces lignes. Et, surtout, de ne pas aller lire la règle numéro deux.

Règle numéro deux

Attention, vous lisez la règle numéro deux, malgré la mise en garde contenue dans la règle numéro un. Il vous est encore possible de devenir très riche, mais, pour cela, vous devez absolument ne pas lire la règle numéro trois.

Règle numéro trois

Vous n'avez respecté aucune des règles précédentes. Jamais ce texte ne vous fera accéder à la fortune. Vous avez été trop curieux. Que cela vous serve de leçon.



Toujours trop tard

Continuez à lire ces mots. Dans quelques lignes je vais vous demander de procéder à un petit exercice d'observation, et de mémoire, qui vous intéressera peut-être. Voilà, nous y sommes. À la fin de ce paragraphe vous lèverez les yeux et fixerez un objet pendant quelques secondes en vous concentrant sur la nécessité de bien le mémoriser. Vous êtes prêt ? Allez-y regardez un objet.

Vous avez désormais en tête l'image de l'objet. Maintenant vous allez le regarder de nouveau, mais en étant conscient que, plus jamais, vous ne pourrez le voir tel que vous l'avez vu la première fois. Le temps a passé. Vous avez changé. Vous n'êtes plus la même ou le même. Quelque chose a disparu pour toujours. La seule chose que vous pouvez faire, c'est d'imaginer cet objet vu par celui que vous étiez il y a quelques instants. Pensez à cet autre vous-même qui n'existe plus. Ne soyez pas mélancolique, mais pleinement serein et conscient de l'écoulement du temps. Des milliards incalculables de moments de vous-même se superposent dans votre sillage, formant une épaisseur acquise qui est celle de l'expérience, de votre don de vous-même au monde. Allez-y, à la fin de cette phrase regardez de nouveau l'objet, qui ne sera plus jamais celui que vous avez regardé la première fois.

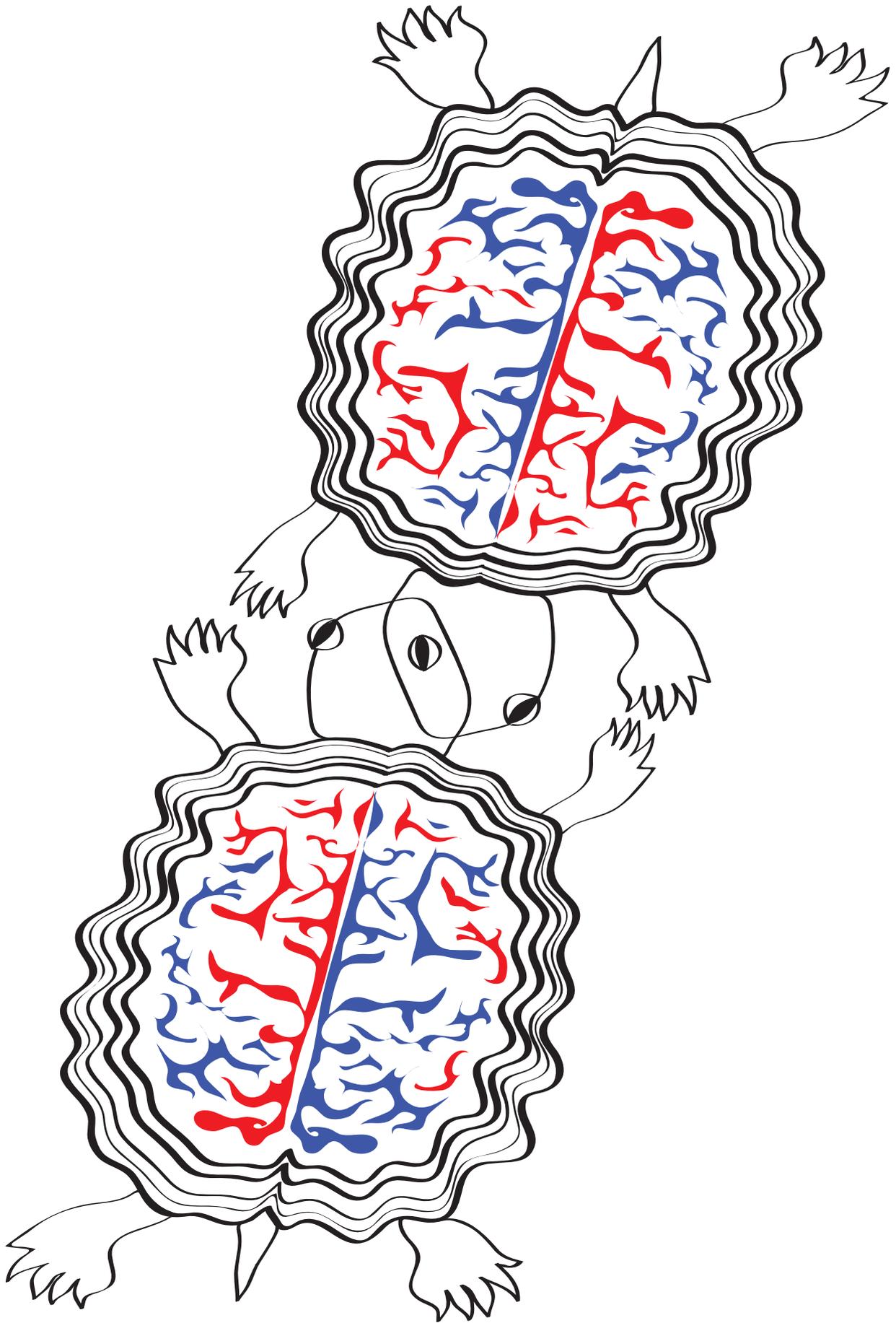


Le bon compte

Examinons ensemble cette formule. $2 + 1 = 3$. Cela vous semble correct, n'est-ce pas ? Je vous demande cependant de réfléchir. Et de transposer cette opération dans le monde réel. Imaginez que vous êtes devant un tas de bûches, dans le jardin d'une maison. Les bûches sont suffisamment légères pour que vous les portiez sans effort. $2 + 1 = 3$. Vous voilà en action. Vous prélevez 2 bûches et vous les posez sur le sol. Vous prélevez ensuite 1 bûche de plus, que vous posez à côté des 2 autres. Avez-vous sous les yeux 3 bûches ? Non. C'est faux. Ce que vous voyez sur le sol c'est l'histoire de 2 bûches que vous avez prises et déposées, puis auxquelles vous avez ajouté une autre bûche. Il y a ce souvenir de votre vie. Il y a vos gestes, votre regard qui choisit les bûches, vos mains qui éprouvent la rugosité des écorces, la lumière filtrée par les arbres qui tombe sur le tas de bûches, les fourmis dérangés par votre intrusion qui s'éparpillent sur le bois... Ne croyez pas à ce $2 + 1 = 3$ qui efface votre vie, qui lui enlève ses couleurs, ses reliefs, ses bruits, ses odeurs, ses mouvements. Il n'y a pas 3 bûches, devant vous. Il y a ce que vous êtes, ce que vous avez fait. Votre histoire et votre avenir. Ne dites plus jamais $2 + 1 = 3$. Refusez ce verdict abject. Vivez sans compter.

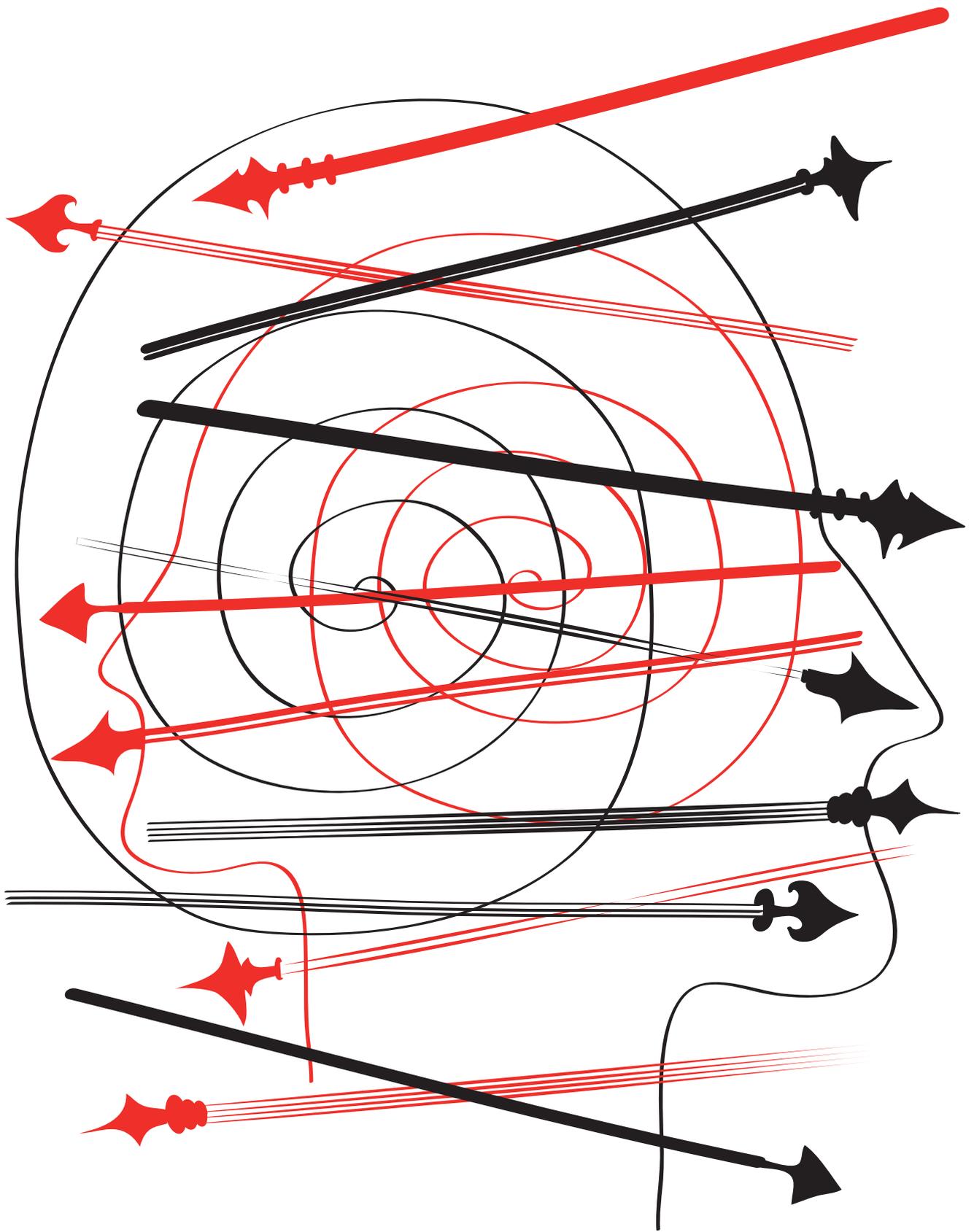
La couleur de mes pensées

Surtout ne pense pas à une tortue bleue. Mon injonction est un échec. Tu as pensé à une tortue bleue au moment où tu déchiffrais les mots « tortue bleue ». Comment pourrais-je t'enjoindre de ne pas penser à cette tortue bleue ? Dois-je te demander de penser à une tortue rouge ? Ça fonctionne assez bien. La tortue rouge remplace la tortue précédente. Mais ça ne dure pas. Tu te souviens encore de la couleur de la tortue bleue. Je n'ai pas réussi à te la faire totalement oublier. La seule solution, c'est que, moi, je décide que le bleu auquel je pense n'est pas celui auquel tu penses. Ainsi, jamais tu ne parviendras à penser à une tortue bleue.



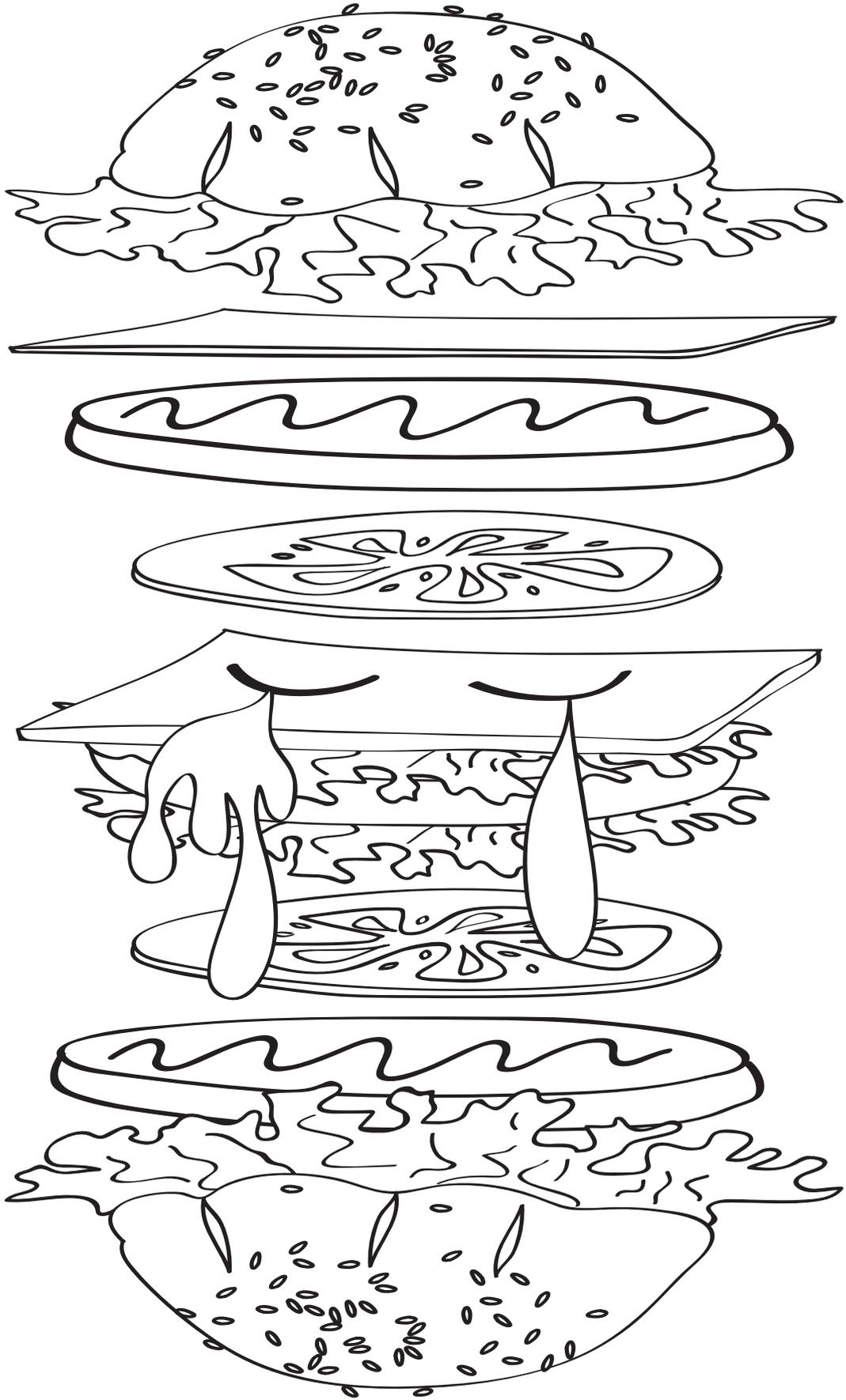
Taisez-vous, mais en silence, s'il vous plaît.

J'ai bien compris que, par votre silence obstiné, vous tentiez de me taquiner et de me faire sortir de mes gonds. Ha, ha ! Vous m'amusez. Je peux vous dire qu'il m'en faut largement plus pour commencer à péter le début d'un câble. De toutes les façons, votre silence ne vous honore pas. C'est l'attitude du faible, du lâche, qui attend, en embuscade, que l'autre fasse le premier pas. Avec moi, vous ne serez pas déçu. Des pas, j'en fais autant que vous voulez. Je n'ai pas peur de vous. N'attendez pas de moi que je vous supplie à genoux (ou dans toute autre position), de me dire quelques mots. Le silence ne m'impressionne pas. Je suis d'ailleurs tout à fait capable, moi-même, de me taire. J'imagine, alors, votre embarras, votre panique. Car mon silence, je vous préviens, est d'une puissance redoutable. Et n'essayez pas de me déstabiliser en vous mettant à parler dès que je me serai tu. Comme vous, je serai déjà parti, depuis bien longtemps.



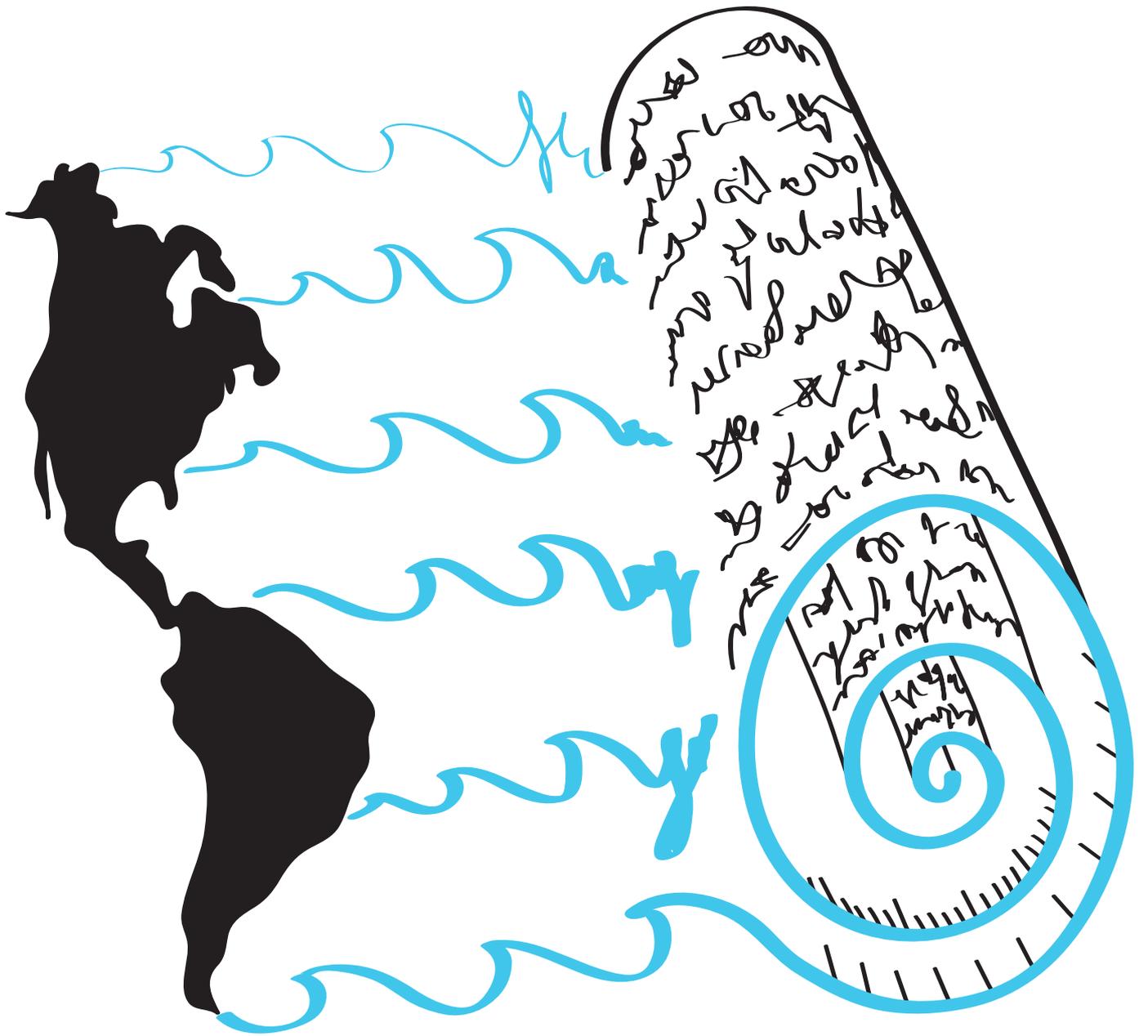
L'empilement des couches de matériau solide ne parviendra jamais à annuler les intermondes qui échappent à notre entendement.

Oh oui... tu la vois cette appétissante publicité pour un hamburger Big Mac. Tu en as envie, de ce Big Mac. Qu'il a l'air bon ! Comme il est épais ! Vas-y, cours en acheter un. Personne ne te le reprochera. Tu as le droit. Allez, allez. Va déguster ton Big Mac. Mais quand tu l'auras entre les mains, ouvre-le, et regarde ce qu'il y a entre le chapeau du dessus et la rondelle de viande qui est en dessous. Oui, regarde. Soulève ce qu'on appelle la « couronne ». Non, tu ne rêves pas. Ne tombe pas à la renverse. Entre ce chapeau de pain et le steak haché... il n'y a rien... un espace entièrement vide ! Qui augmente au fur et à mesure que tu éloignes la couronne de la rondelle de viande. Comprends-tu, alors, à quel point la publicité qui t'a incité à venir manger ce produit était menteuse ? Mentionnait-elle ce problème des espaces vides entre les étages du burger ? Car si, toujours incrédule, tu sépares l'ensemble salade-cornichons de la tranche de cheddar et que tu regardes... il n'y aura rien, non plus ! Désolé d'avoir, peut-être, saccagé un beau rêve, mais il était de mon devoir de t'ouvrir les yeux sur cette dure réalité. Courage. Pleure un peu, oui, ça te fera du bien. C'est ça.



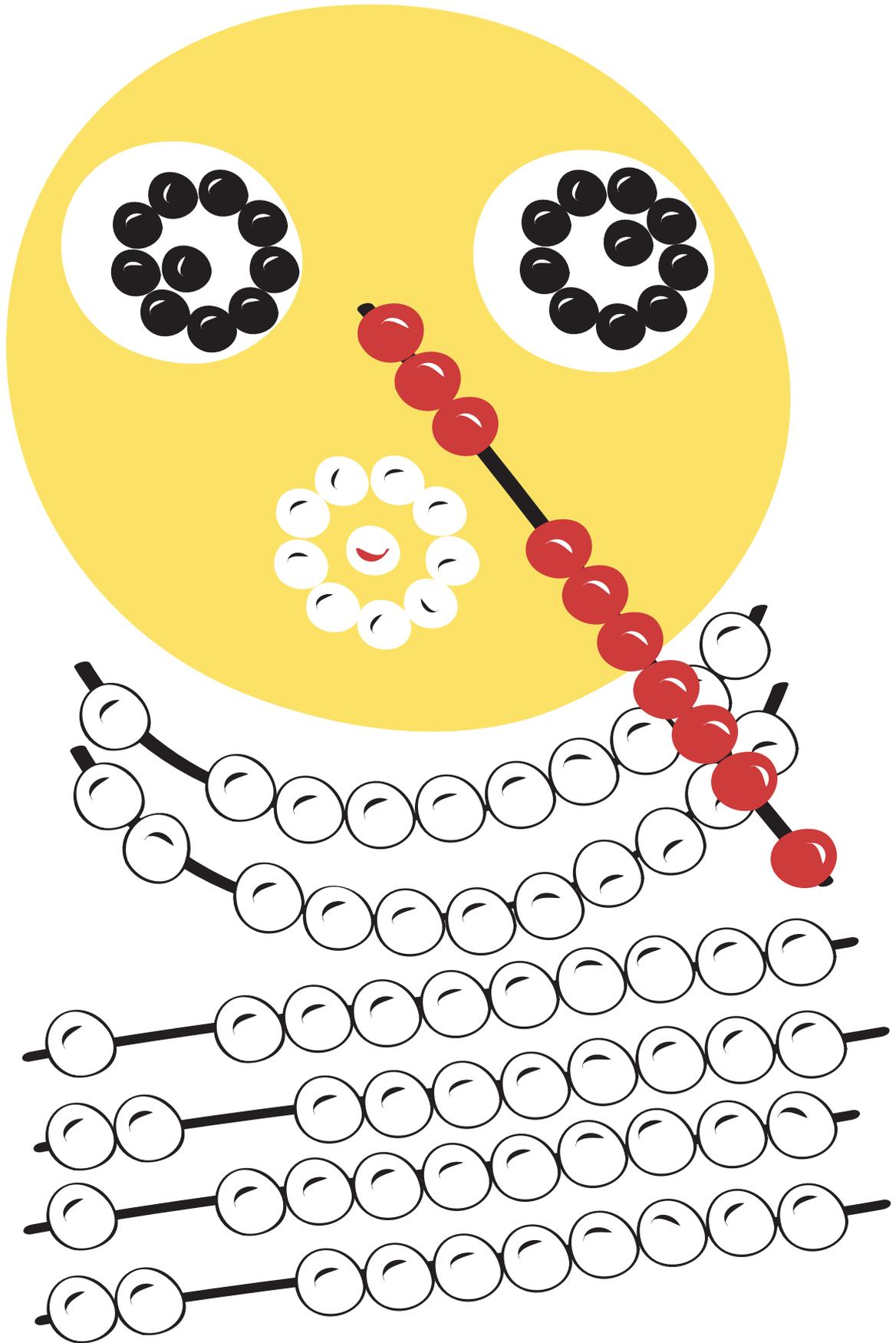
Ma pensée par vagues se développe.

Chaque année, en moyenne, depuis le XIXe siècle, le niveau de l'océan atlantique monte de deux millimètres sur les côtes américaines. Ici, maintenant, ce texte que vous lisez mesure 12 mm de hauteur.



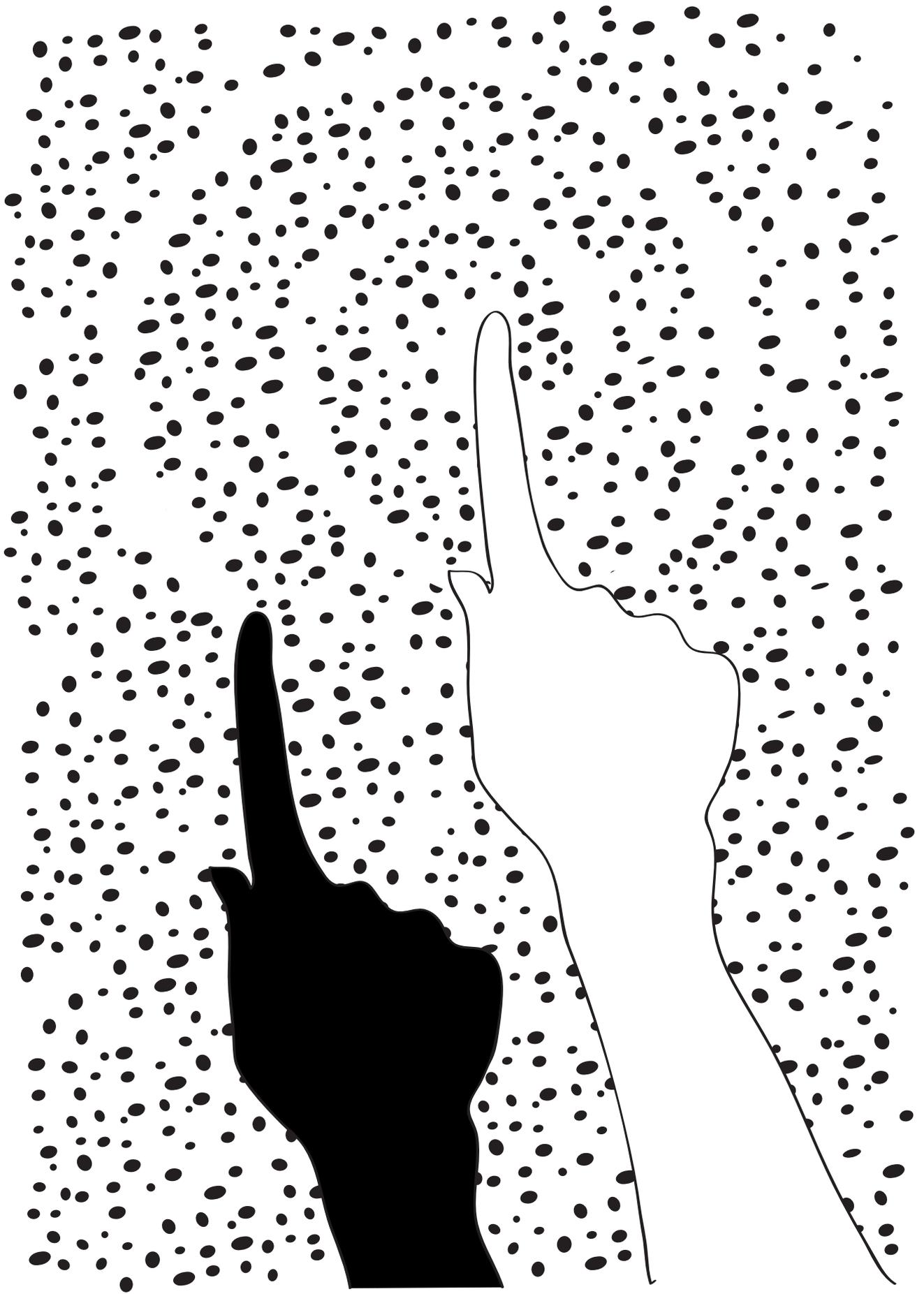
Méfie-toi des chiffres ronds

Trois fois douze égale trente-six, n'est-ce pas ? Compte, à haute voix, trois fois jusqu'à douze. As-tu l'impression d'avoir compté jusqu'à trente-six ? Non. Il existe donc des 3×12 qui ne font pas 36. De même, si tu divises ton tas de 20 billes avec deux billes, tu te retrouves avec deux tas de 10 billes, plus deux billes. Là non plus, le calcul ($10 : 2 = 5$) ne nous dit pas la vérité.



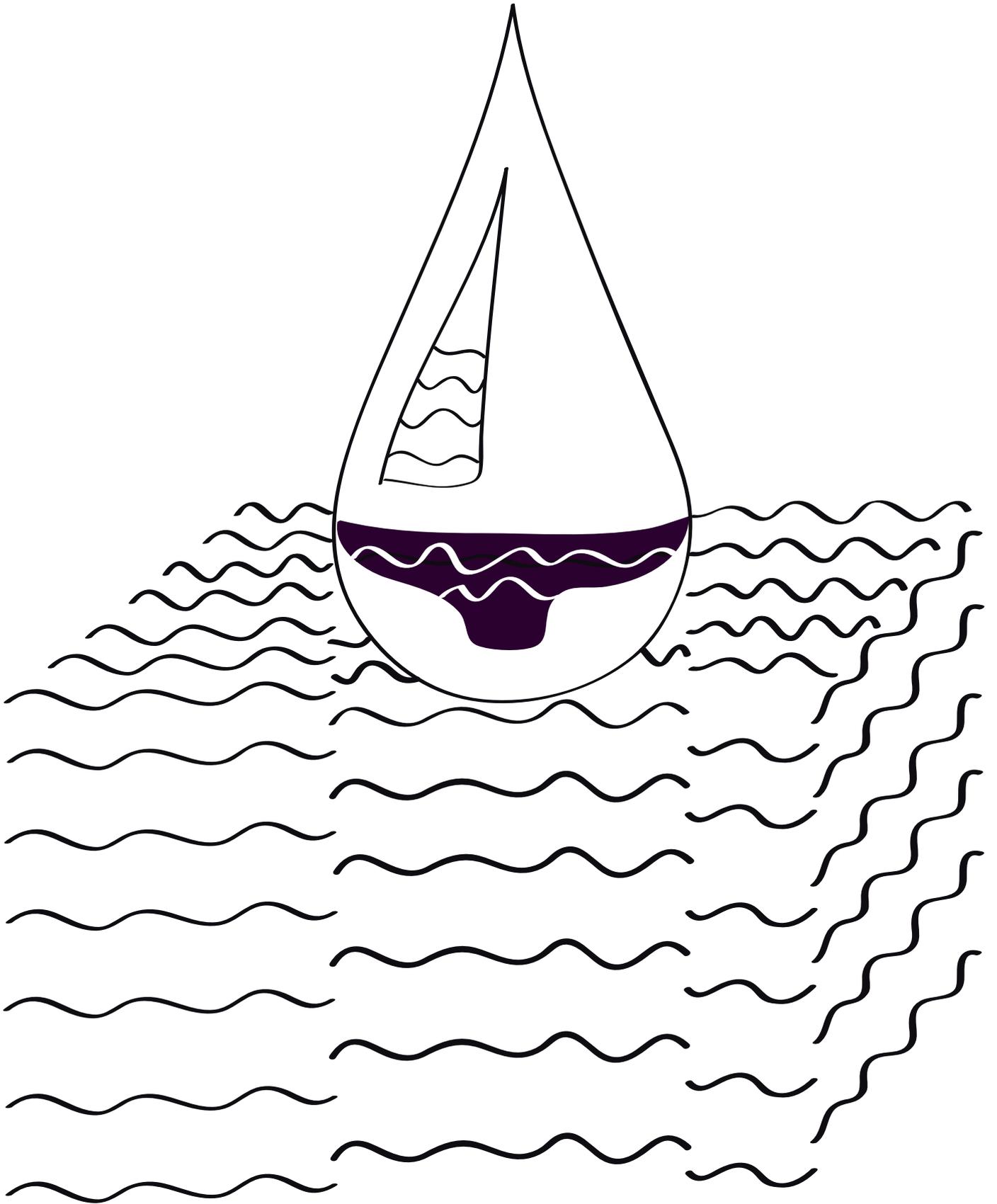
Demande à ton geste

Quand je bouge la main, je la vois bouger avec un très léger retard, le temps que les informations captées par mes yeux soient transmises à mon cerveau. Je conclus de tout ça que mon corps a la capacité de prédire l'avenir.



Un océan dans une goutte d'eau

Quand un bateau va sur la mer, flotte-t-il juste sur la surface équivalente aux dimensions de sa coque, ou bien flotte-t-il sur 1,37 milliard de km³ d'eau ?



Plus loin par là ▲▶▼◀

Si je doute, suis-je sûr de douter ?

Si je monte sur un pèse-personne, serai-je toujours quelqu'un ?

Si je mange du pain perdu, aurai-je à manger ?

Si j'utilise un cache-pot, saurai-je où planter mes fleurs ?

Mon abat-jour me plongera-t-il dans le noir ?

Ce produit antistatique me fera-t-il bondir ?

Cette contrebasse favorise-t-elle les notes hautes ?

Ce filtre à café laisse-t-il passer le café ?

Entendrai-je mieux mes silences, avec cet amplificateur ?

La clôture des débats empêche-t-elle d'en sortir ?

Ce sous-entendu sera-t-il audible ?

Si je surnage, toucherai-je l'eau ?

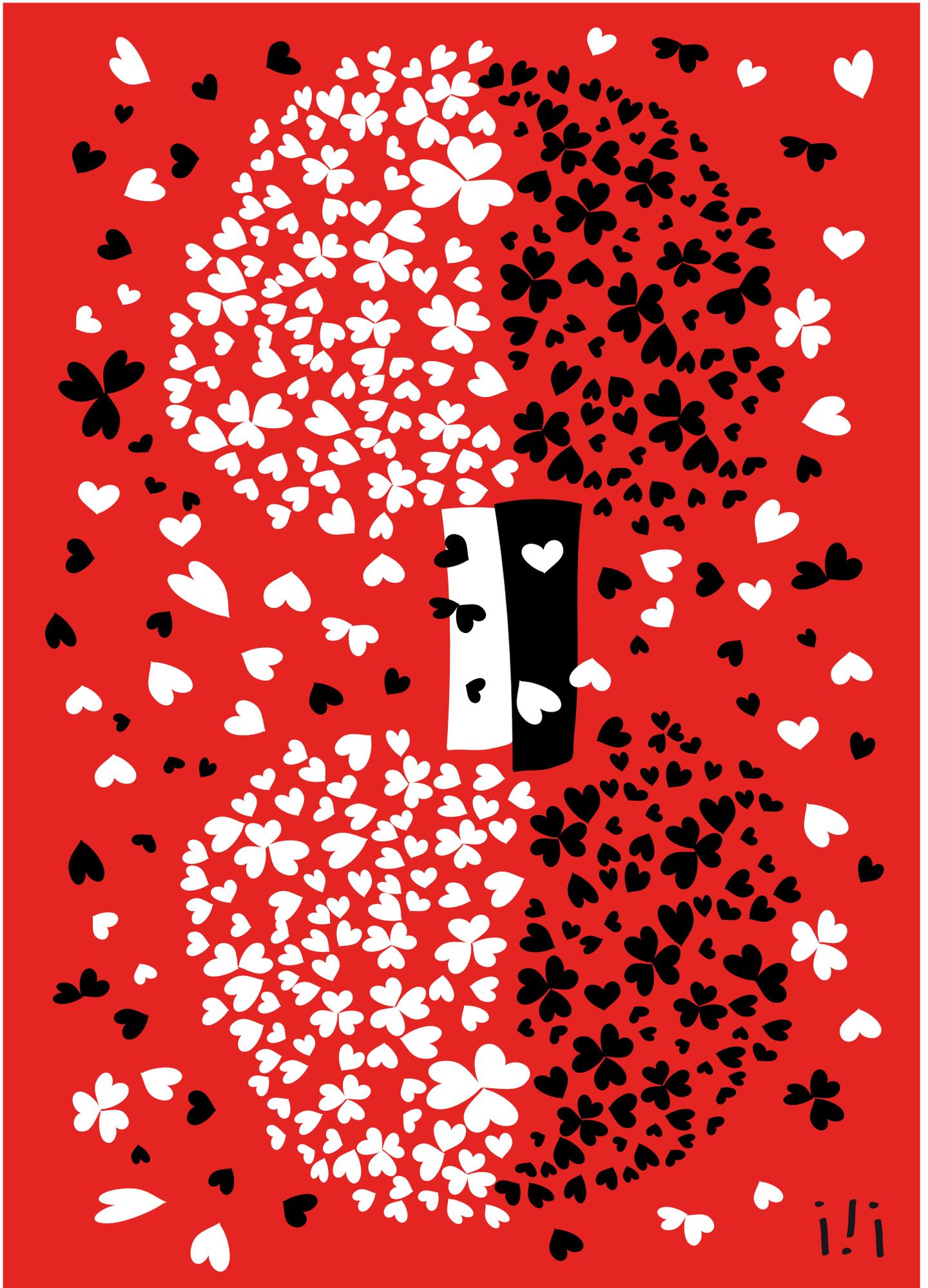
Si je découpe, recollerai-je les morceaux ?

Avec un passe-partout, comment ferai-je pour aller nulle part ?

Handwritten cursive letters in various orientations and colors (black and red) on a white background. The letters are stylized and appear to be a form of calligraphy or shorthand. A red question mark is prominent in the center.

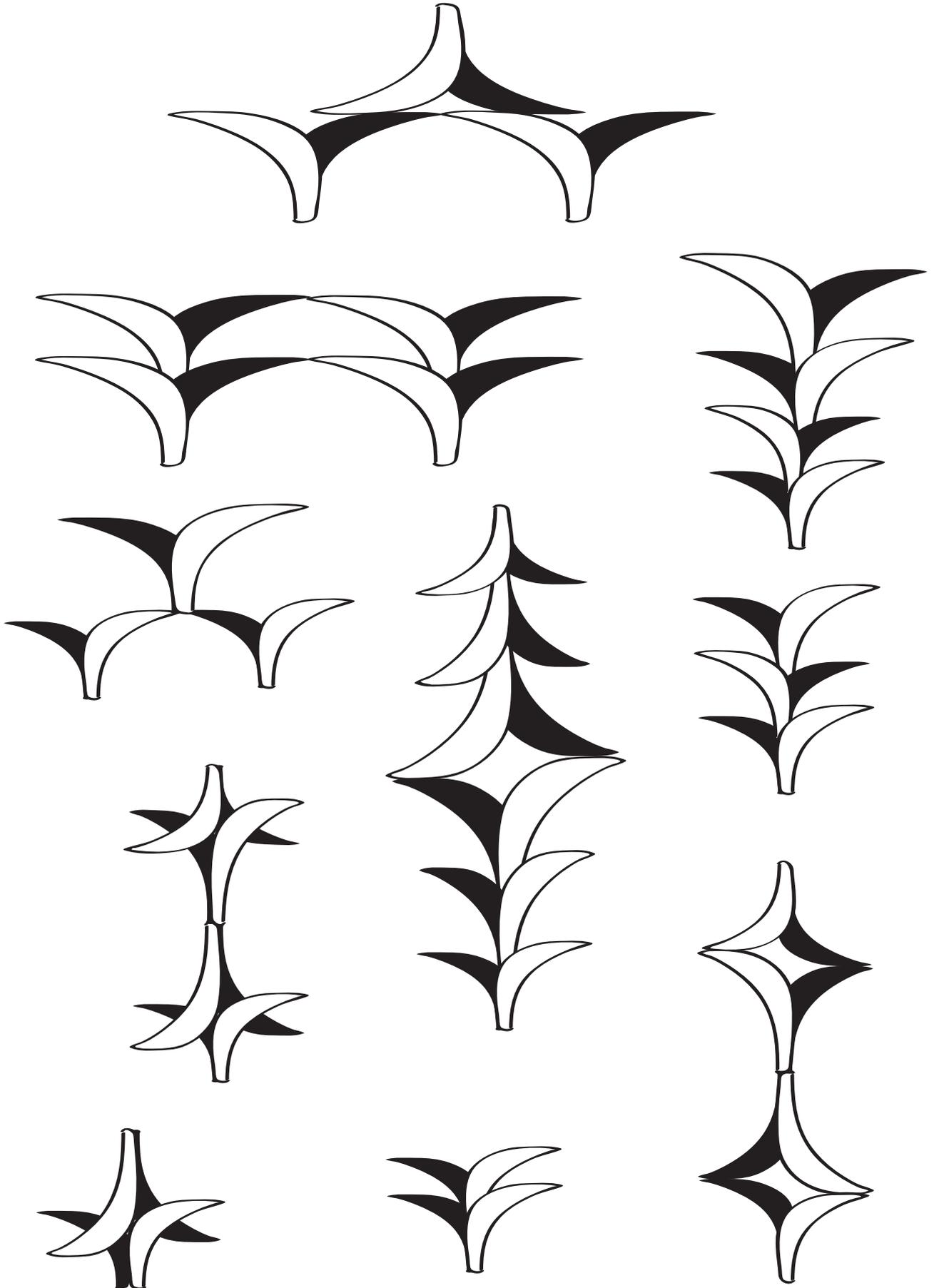
Le noir soleil

J'aime l'arbre que cette ombre projette.



"Déjoue tous les projets"

A quel exercice curieux cet architecte excentrique se livre-t-il ?
Il utilise des plans de sol pour construire des façades.
Et inversement, bien sur.



Tu es dans la montagne et tu cries " Ho ! " de toutes tes forces.
Avant que l'écho ne te reviennes, tu demandes à vois haute :
Quel est le contraire de bas ? Et alors, la montagne te donne la
bonne réponse.

